



Direction **Laurent Pelly** - **Agathe Mélinand**

CREATION
DOSSIER DE PRESSE

Nature morte dans un fossé de Fausto Paravidino

Une création du **Collectif D.R.A.O.**

REPRESENTATIONS

mardi 25 > samedi 29 mars 2008
Toulouse, Création au TNT / Petit théâtre

8 > 18 avril / Paris, Théâtre 71 – Malakoff Paris

28 mai / Aulnay-sous-Bois, Espace Jacques Prévert

10 juillet > 2 août / Avignon, Petit Louvre

CONTACTS PRESSE

TNT : Brigitte Carette 05 34 45 05 20

b.carette@tnt-cite.com

Théâtre 71 : MYRA – Yannick Dufour / Dorothée Duplan

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

CONTACT SCOLAIRES

TNT : Philippe Rochefort 05 34 45 05 24

p.rochefort@tnt-cite.com

CONTACT D.R.A.O.

Emmanuel Magis 01 40 09 94 37 / 06 63 40 64 68

Emmanuel.magis@free.fr



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Petit théâtre

DATES DES REPRESENTATIONS

MA 25, ME 26, JE 27, VE 28, SA 29 MARS

HORAIRES DES REPRESENTATIONS

20h du mardi au samedi

TARIFS	EURO
Plein	20 €
Abonnés	11 à 15€
Kiosque	9 €

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation 1 heure avant le début du spectacle, dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

RENCONTRE

Bord de scène jeudi 27 mars. A l'issue de la représentation – vers 22h 00 – les comédiens de D.R.A.O. dialoguent avec le public.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

accueiltnt@tnt-cite.com

TNT

Communiqué

« Qui l'a fait ? Qui a tué la jeune fille à coups de pieds dans le ventre et sur le visage ? Ecrite en 2002, *Nature morte dans un fossé* est une pièce policière, un polar théâtral. Il y a eu meurtre, une enquête endiablée s'engage. Le sang, la cocaïne, le sperme, les larmes révéleront la violence de l'argent, du pouvoir aveuglé par lui-même, des transactions sexuelles et des désirs morbides. Fausto Paravidino est un auteur en colère. Et de sa colère, il fait un poème tout à la fois théâtral, burlesque et macabre, un poème à six voix. »

Acteur, metteur en scène, traducteur de Shakespeare et de Pinter, scénariste, Fausto Paravidino est, à trente ans, la révélation de la scène italienne. Auteur d'une dizaine de pièces, il expérimente à chaque fois une forme nouvelle tout en affirmant son engagement politique. En dénonçant les travers de son monde, sans acrimonie, en faisant un poème de sa colère, en refusant de dissocier morale et politique, Paravidino marche sur les pas de Goldoni et de Dario Fo.

Le Collectif D.R.A.O. réunit une poignée d'acteurs qui se sont baptisés ainsi en référence à leur spectacle fondateur, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, créé en septembre 2003 au Théâtre de la Tempête avant d'être présenté au TNT. Leur projet : développer leur autonomie d'acteurs et assumer ensemble la responsabilité des mises en scène. *Nature morte dans un fossé* est leur troisième création. Depuis le début de cette saison, ils sont « artiste associé » au Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff.

TNT

Nature morte dans un fossé

de Fausto Paravidino

Une création du collectif **D.R.A.O.**

Texte français **Pietro Pizzuti** / Mise en scène et interprétation **Collectif D.R.A.O.** /
Scénographie **Collectif D.R.A.O.**, **Catherine Cosme** / Lumière **Anne Vaglio** / Son
Xavier Jacquot / Costumes et accessoires **Catherine Cosme** / Maquillages
Solweig Martz / Travail du mouvement **Gilles Nicolas** / Régie générale
Patrice Bonnafou / Direction de production et diffusion **Emmanuel Magis** /
Administration de tournée **Amélie Delcros**

Avec

Stéphane Facco

Thomas Matalou

Benoit Mochot

Gilles Nicolas

Sandy Ouvrier

Maïa Sandoz

Fatima Soualhia-Manet

Production **Collectif D.R.A.O.** / Coproduction **TNT** - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, **Théâtre 71** scène nationale de Malakoff, **L'Onde** espace culturel de Vélizy-Villacoublay, **Espace Jacques-Prévert** Théâtre d'Aulnay-sous-Bois, **Théâtre 95** – Cergy, **ARCADI** Action régionale pour la création en Îles de France, **Compagnie Sirènes** – Jacques Vincet / Remerciements au Théâtre de l'Aquarium et au théâtre du Chaudron. Avec le soutien de l'**ADAMI** et de la **DRAC** Île de France

Nature morte dans un fossé, dans la traduction de Pietro Pizzuti, est publié aux éditions de L'Arche.

The TNT logo consists of the letters 'T', 'N', and 'T' stacked vertically in a bold, white, sans-serif font, centered within a solid black rectangular background.

L'histoire se déroule dans une petite ville du nord de L'Italie, entre Gênes et Milan.

Il y a deux ans peut-être ou trois.

1h 00 du matin: une jeune fille, Elisa Orlando, est assassinée et son corps est jeté dans un fossé.

3h 00 du matin. Un jeune homme, Boy, sort de boîte de nuit, il a un accident et découvre le cadavre.

4h 00 du matin. Les policiers déterminent la cause de la mort : « la victime est morte ...suite aux coups et blessures. »

Une enquête éperdue s'engage.

Seize heures plus tard le crime est résolu.

Le sang, la cocaïne, le sperme, les larmes révéleront la violence de l'argent, du pouvoir aveuglé par lui-même, des transactions sexuelles et des désirs morbides.

TNT

Un polar théâtral

Entretien avec le collectif D.R.A.O.

Qu'est-ce qui vous a conduits à l'écriture de Fausto Paravidino ?

Avec *Nature morte dans un fossé*, on a quitté la musique intime de Jean-Luc Lagarce, l'univers clos de la « tribu », pour se retrouver dans les rues d'une petite ville italienne qui pourrait aussi bien être française ou américaine. La pièce se compose de l'enchaînement de six voix soliloquées, avec une langue propre à chaque personnage. Elles forment tout un monde où le risque permanent de la violence rode.

Vous définissez la pièce comme un « poème théâtral burlesque »...

Il y a un va-et-vient continu entre tragédie et burlesque. Ne serait-ce que dans l'écriture, une langue populaire, quelquefois même triviale qui met à nu la fragilité de chacun. Dans certaines scènes, le burlesque jaillit de la terreur, de la bêtise. Nous pensons au cinéma de Quentin Tarantino par exemple. Mais ce ne sont pas les seules références, on pourrait également citer David Lynch pour le rapport au rêve et à la fantasmagorie. *Nature morte dans un fossé* est nourrie du polar, du roman noir américain, avec l'enquête d'un flic, Cop, qui patauge dans le sang, les vomissures, les pleurs, le sperme... Mais il y est aussi question de mythes fondateurs.

Dans le texte, les personnages sont nommés par des entités abstraites : Boy, Cop, Mother, Pusher, Bitch et Boyfriend, qui ne prennent une identité que dans la parole. Comment les aborderez-vous dans le spectacle ?

Il y a en effet six figures, que nous nommons entre nous « chefs de clan ». C'est ici que *Nature morte* touche à l'universel : Fausto Paravidino construit des figures du monde actuel qui parlent à chacun. Cela invite à l'absence de psychologie dans le traitement des personnages, car on est d'abord un « flic », une « mère » une « pute » etc. La psychologie n'intervient que dans un deuxième temps, à travers les symptômes qui traversent les corps. Ces symptômes racontent à eux seuls un événement, une situation.

Christelle Longequeue propos recueillis auprès du collectif en cours de répétition à la Cartoucherie de Vincennes, janvier 2008

TNT

L'Auteur

Fausto Paravidino est né le 15 Juin 1976 à Gênes, mais il passe son enfance dans un village du Bas-Piémont.

Il suit les cours d'art dramatique au Teatro Stabile de Gênes et surprend l'Italie par la précocité et l'étendue de son talent.

Acteur sur les planches et à l'écran, metteur en scène, traducteur de Shakespeare et de Pinter, il est aussi scénariste pour le cinéma (*Texas*, 2005) et la télévision et affirme un engagement politique.

Mais il est avant tout auteur de théâtre. En 1996, il écrit sa première pièce, *Trincipollo* qu'il met en scène trois ans plus tard. Suivront *Gabriele* (en 1998, avec la collaboration de Giampiero Rappa), *Due Fratelli* récompensé des Prix Tondelli 1999 et *Ubu* 2001, *Tutta colpa di cupido* (avec collaboration de Giampiero Rappa et Lello Arena), *La Malattia della famiglia M*, couronné du Prix Candoni Arta Terme 2000 dans la catégorie œuvre commandée, *Natura morta in un fosso* (2001).

La même année, sur une commande du Royal Court Theatre de Londres où il fut auteur en résidence, il écrit *Genova 01*, qui expose les tragiques incidents de Gênes survenus lors du sommet du G8 en août 2001. Viennent ensuite *Noccioline* (traduit en anglais sous le titre *Peanuts*) et *Messaggi*.

Nature morte dans un fossé a été créée en 2002 à Milan par l'ATIR (l'Association Théâtrale Indépendante pour la Recherche) en collaboration avec L'École d'Art dramatique « Paolo Grassi » dans une mise en scène de Serena Sinigaglia.

Dans son œuvre, Fausto Paravidino manifeste le désir d'expérimenter à chaque fois une nouvelle forme dramatique.

Trois de ses pièces ont été traduites et publiées en France aux éditions de l'Arche : ***Peanuts*, *Gênes 01* et *Nature morte dans un fossé*.**

TNT

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Le Collectif D.R.A.O réunit une poignée d'acteurs. Ils se nomment D.R.A.O. en référence à leur spectacle fondateur, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce créée en septembre 2003 au Théâtre de la Tempête avant d'être présenté au TNT. Leur projet : développer leur autonomie d'acteurs et assumer ensemble la responsabilité des mises en scène. *Nature morte dans un fossé* est leur troisième création. Depuis le début de cette saison ils sont « artiste associé » au Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff.

Stéphane Facco obtient une licence d'études théâtrales et après de nombreuses expériences professionnelles, poursuit sa formation à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse. Il a joué sous la direction de Claude Duparfait (*Le Tartuffe* de Molière), Sébastien Bournac (*Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce). Il accompagne ce dernier par la suite dans *L'Héritier de village* et *Marivaux, suites, fantaisies...* et participe à la création de *Liberté à Brême* de Fassbinder mis en scène par Mathieu Cipriani. Il met en scène plusieurs auteurs contemporains et collabore aux côtés de Célie Pauthe à la mise en scène de *Quartett* de Heiner Müller (Prix de la critique-2004). Il travaille également avec Jacques Nichet (*Le Pont de pierre et la Peau d'images* de Daniel Danis, *Mesure pour mesure* de Shakespeare et *Faut Pas payer !* de Dario Fo).

Thomas Matalou suit au Cours Florent les enseignements de Michel Fau, Christophe Garcia, Eric Ruf ainsi qu'un assistantat de la classe de Benoît Guibert. Puis il rejoint Olivier Py pour entamer un travail de trois ans sur le spectacle *Les Vainqueurs*. Durant cette période, il joue dans *L'Eau de la vie* d'Olivier Py et *La jeune fille, le diable et le Moulin* adaptés des contes de Grimm. Un stage dirigé par Claude Degliame et Jean-Michel Rabeux lui permet de rencontrer Sophie Rousseau, avec qui il travaille dans *Le Songe de Juliette*, petite forme précédant la tournée du *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Jean-Michel Rabeux. Il reprend en janvier 2007 un rôle dans *Un chapeau de paille d'Italie* mis en scène par Olivier Balazuc.

Benoît Mochot suit sa formation au CDN de Toulouse. Il a travaillé avec Aurélia Guillet (*La Maison brûlée* d'August Strindberg, *Penthésilée* de Kleist), avec Jean-Paul Wenzel (*L'Amour d'un brave type* de Barker), Alain Daffos (*La Supplication* d'après Svetlana Alexievitch), Paul Desveaux (*Richard II* de Shakespeare) et Laurent Laffargue (*Homme pour homme* de Brecht). Il a également joué dans *Le Maître et Marguerite* d'après Boulgakov et *Karamazov* d'après Dostoïevski adaptés et mis en scène par Didier Carette ; *Bien le fainéant* de Motton et *La Leçon* de Ionesco mis en scène par Henri Bornstein ; *Champion de jeûne* (Kafka, Rilke, Rozewicz), *Été* d'Edward Bond et *Na* de Rezvani mis en scène par Hervé Taminiaux ; *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Iphigénie Hôtel* de Vinaver et *Macbeth* de Shakespeare, mises en scène de Jacques Rosner.

Gilles Nicolas a joué sous la direction de Camilla Saraceni : *Anche moi*, *Charbons Ardents*, *Pas à Deux* et *Hall de nuit* ; de Lisa Wurmser : *La Polonaise* d'Oginski, d'Adel Hakim : *Ce soir on improvise* de Pirandello ; de Jean-Philippe Daguerre : *Le Bourgeois Gentilhomme* ; d'Hélène Darche : *Auschwitz et après* ; et de Michel Muller au cinéma et à la télévision.

Après avoir collaboré à la création du Lavoisier Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont *Tutu* et *Œdipe roi* à la Coupole de Combes la Ville. Il dirige Michel Muller au théâtre Dejazet et au Palais des glaces. Il travaille une première fois avec le collectif DRAO sur *Push Up* pour le travail du mouvement. Il est aussi chorégraphe pour les spectacles de Lisa Wurmser, Elisabeth Chailloux, Christian Germain, Adel Hakim.

TNT

Sandy Ouvrier sort en 1993 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle a travaillé au théâtre notamment avec Michel Didym dans *La Rue du Château*, Daniel Mesguich dans *Anne Boleyn* de Nicoïdsky, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* de Hélène Cixous, *Dom Juan* de Molière, *Le Dibbouk* de An Ski. Ainsi qu'avec Jean-Claude Fall dans *Hercule* de Sénèque, Adel Hakim dans la trilogie de Sénèque, Hervé Taminiaux dans *Été* de Bond, Guillaume Gillet dans *On ne parle jamais de Dieu à la maison* de Gardel, Jack Pencher dans *Le Portrait* de Mrozeck. On l'a vue également dans *Le Sel de la vague* de et par Gérard Poli, *Les Cancans* de Goldoni dans une mise en scène de Romain Bonnin et dernièrement dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare mis en scène par Stuart Seide. Elle enseigne le théâtre depuis 1998 et c'est dans ce cadre qu'elle met en scène *Le Balcon* de Jean Genet, un montage de texte de Peter Handke et Botho Strauss ainsi qu'un montage de texte issu du théâtre du Grand Guignol.

Maïa Sandoz intègre en 1995 l'école du Studio de Jean-Louis Martin-Barbaz, met en scène son premier spectacle *Territoire sans lumière* de Yves Nilly et crée sa compagnie Les Kütchük's avec Sinan Bertrand. En 1998 elle est reçue à l'école du T.N.B à Rennes, dirigée alors par Jean-Paul Wenzel. Pendant 3 ans, elle est formée entre autres par Claude Régy, Jean-Louis Hourdin, Gildas Milin, Jean-François Sivadier. En 2002, elle joue dans *Merdre*, une création collective de la cie des Kütchük's. Par ailleurs, elle a joué dans *Prométhée* de et par Mathias Langhoff, *Les Rêves d'après Tchekhov* de Dimitri Lazorko, *Une jeunesse en Allemagne* de et par Hélène Vincent. Au festival off d'Avignon 2002 (repris en 2003), elle met en scène l'intégralité de *Plume* de Michaux et réalise son premier court-métrage dans la foulée. En 2005, elle fait partie des membres fondateurs de LA GENERALE, laboratoire artistique et politique, elle y écrit sa première pièce, *Maquette Suicide*, présentée au théâtre des Amandiers de Nanterre en 2007. Au cinéma, elle joue dans plusieurs courts et longs-métrages et participe depuis 2002 au projet de Claude Mourieras Tribudom (réalisation de films écrits par des enfants).

Fatima Soualhia-Manet a suivi la classe libre du cours Florent. Elle a travaillé avec Camila Saraceni dans *Les Cahiers de Malte Laurrids Bridge* de Rilke et *Hélène* d'Euripide. On l'a vue également dans *Hamlet* et *Don Juan* mis en scène par Daniel Mesguich, *Chabada* de Fanny Mentré dans une mise en scène d'Alain Milianti, *Princesses* mis en scène par Jean Pierre Vincent. Pendant trois ans, elle collabore en tant que comédienne et assistante avec Dominique Terrier sur le chantier Jean-Luc Lagarce, notamment sur les pièces *Juste la fin du monde*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*. Elle adapte et interprète le roman de Lorette Nobécourt, *La Conversation*. Elle a joué également dans des mises en scène de Serge Tranvouez, Fanny Mentré, Christophe Casamance, Claudine Pélle et Eduardo Manet.